L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1864.

entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS ; SAMEDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

Vente à l'encan de ce jour.

Par lesheriff—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains avec bâtisses situés dans le deuxième District, entre Jackson Chartres et Bienville.

Par S. Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, de beaux terrains sur la rue des Français, une belle propriété au faubourg Trémé ; une propriété de valeur rue Conseulet.

Par Sam. L. Hill—à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, un terrain de prix, au coin des rues Robertson et Bagatelle.

Par O Lemancon—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, actions de la Compagnie du Gaz et des Canaux de fer de la ville.

Par B. Turpin—au magasin 97 rue Vieille Levée ouat de vrie fraîche, vins, liqueurs, alcoolisé, whisky, sucre en morceaux et en poudre, &c.

Par F. Fernandez—à la salle d'encan, marchandises sèches, chaussures, linge fait, meubles, &c—Aussi, un cabriolet pour médecin, au coin des rues Chartres et St-Louis.

Par McCerren & Landry—à leur salle de vente au Masonic Hall, l'ameublement d'une famille.

Par le même—à l'Entrepôt Hope, rue de la Nouvelle Levée, entre Peydras et Lafayette, jambons au naturel.

Par D E Mix pby—aux numéros 43, 45 et 47 de la rue de la Nouvelle Levée, jambons et morues—Sur la Levée, en face du marché aux fruits, 30mes fûts d'alcool, barriques.

Par J F Bolzman—à son magasin d'encan, meubles, jambons et beurre.

Par W F Vincent—à son magasin d'encan, couvertures grises, draps en flanelle, flanelles, drap noir, &c.

Par Montgomery & Bros — à leur magasin d'encan 1013 canal d'avoine, et dans la cour du magasin, des bar-rouches et des buggies.

Par le même—au poteau 25, 3ème district, à la ditte Orleans—Au No 68 de la rue du Camp, coffres.

Par H Bauer & Co—à leurs salles de vente, marchandises sèches, linge fait, chapeaux, chemisettes, cuillers et fourchettes.

Nouvelles du Nord.

Objet de la retraite d'Early—Combat dans l'Est Tennessee—Mouvements de troupes à Richmond—Opérations de Sherman—La flotte dans la baie de Mobile—L'or à 216, le coton à 150.

Le *Clara Dolson*, de St-Louis, a apporté des journaux de la Louisiane du 19 et de Cairo du 20 contenant des dépêches de New York jusqu'au 19.

New York, 19 nov—On a reçu des journaux de Richmond du 16. Ils disent que Sherman est parti d'Atlanta le 14 dans la direction du Sud ; ils ne donnent pas de détails et paraissent incertains de la position des affaires dans l'Ouest.

On a reçu avis que les forces d'Ewell et de Early ont retraité en haie vers le haut de la vallée.

Les officiers de l'armée de Sheridan pensent que Early laissera à Lynchburg une force suffisante pour garder la tête de la vallée et qu'il enverra le gros de ses forces aider Hood à repousser Sherman.

Les onze officiers de *Florida* qui avaient été amenés il y a quelques jours ici, ont été renvoyés ce matin au général Barnes à la Pointe Lookout ; ils y resteront pour attendre les ordres du secrétaire de la guerre.

New York, 18 nov—Une dépêche de Washington au *James* dit que le général Grant n'a pas encore reçu son rapport officiel de la campagne du Rapidan au James, et qu'il ne le reçoit qu'après la capture de Petersburg et de Richmond.

Le général Banks reste toujours à Washington.

On peut considérer comme certain que M. Fessenden donnera sa démission pour rentrer au Sénat.

Washington, 13 novembre—Une lettre de l'armée de Potomac dit que tout est calme, à part les échanges habituels de coups de feu entre les pipeets et les batteries. L'ennemi a commencé, il y a quelques jours, à élever un nouvel ouvrage ; une courte distance au sud du centre, mais il avance lentement par suite de l'incertitude avec laquelle nos canonniers lancent leurs bombes au milieu de leurs travailleurs. Il y a toujours des tués et des blessés par suite des coups de feu échangés entre les pipeets.

Le général Burnside est allé, mercredi, à Coy Point visiter son ancien corps. Il a rendu visite au général Grant et s'est rendu au camp par un train spécial.

New York, 18 novembre—Une dépêche de Washington au *James* à la *Tribune* dit : des avis reçus de Richmond annoncent d'une façon assez positive que Lee détache une partie de ses troupes pour nous envoyer ailleurs.

Les journaux rebelles manifestent une certaine inquiétude des mouvements de l'armée de Sherman, et expriment des craintes au sujet d'Augusta et de Macon où ils ont, ainsi qu'à Columbus, leurs plus grandes manufactures, et leurs arsenaux de toute sorte.

New York, 18 nov—Le bruit court à Washington que le général Rosecrans a 25,000 hommes, et est porté au Sud de Fisher's Hill, mardi dans la nuit, évidemment avec le but d'intercepter Sherman.

Le *Times* dit qu'une dépêche publiée dans un journal de Cincinnati donne quelques détails sur le départ d'une colonne de Sherman d'Atlanta, le 9 ou le 12, et sur la probable concentration de ses troupes à Augusta, Georgie. Le département regardait ces détails comme de la nature habituelle, mais nous sommes absents de la publier.

La défaite de général Gillem, à Bull Gap, est annoncée dans le Richmond *Enquirer* du 16.

Washington, 19 nov—Un soldat de l'armée de Sherman, revenant à pied au nord, dit qu'on a fourni à chaque soldat deux paires de souliers et que des préparatifs sont faits pour donner à l'armée de Grant un dîner d'actions de grâces.

Le gouverneur de New Hampshire a autorisé à faire aux soldats toutes les fournitures dont ils pourraient avoir besoin, sous peu de coute.

Chattanooga, 19 nov—Une correspondance de Washington au *Post* dit que les rebelles ont refusé hier d'échanger les journaux avec l'armée du Potomac.

Cela est regardé comme une indication que Sherman a accomplis son mouvement.

Les rebelles n'ont jamais supprimé aucune nouvelle favorable.

Le correspondant du *Commercial* lui écrit de Washington que le général Grant est attendu dans cette ville, sur une invitation à lui adressée par le président.

Ce fait, rapproché des estimations portées dans le budget de la guerre sur une large échelle, indique que l'administration est résolue à faire sentir aux rebelles toute la puissance de son bras.

Le département était cet occupé de l'affaire du *Florida*.

Le Richmond Whig de samedi dit qu'une immense flotte de transports est arrivée dans la baie de Mobile, ce qui annonce un mouvement prochain dans cette région.

Un comité spécial du Congrès rebelle a fait un rapport qui déclare déloyal M. M. B Cobb, et recommande qu'il soit expulsé de la Chambre.

Le *Republican* de Washington dit que les passagers de City Point rapportent qu'il fait attention incessamment à des opérations actives.

Le général Burnside a pris le commandement de la corps.

Le correspondant spécial du *Commercial* lui écrit de Washington que les bruits n'ont d'autre fondement que l'approbation donnée par le président au discours prononcé par Butler à New York.

Il n'est pas vrai que le secrétaire Fessenden ait vendu de l'or pour a'acheter des fusils.

Les histoires de commissaires de paix qui doivent être envoyés à Richmond ne sont aucunement fondées. Cependant, une proclamation peut être lancée dans quelques jours pour exposer qui devant ce que la poursuite de la guerre peut amener. Il n'est pas douteux que l'ex-baisse quand la campagne a été engagée, il y a deux, depuis six mois, la Confédération n'a cessé, sur ses trois points, un si grand danger qu'aujourd'hui.

New York, 19 novembre—Or, 216. Coton, 150 à 120.

New York, 18 nov—On dit que les flottes de blocus sur nos côtes du Sud comptaient bientôt un si grand nombre de navires que le passage sera comp étemment fermé à tous ceux qui le bloque.

Le correspondant du *Times* lui écrit de Washington que le général Grant n'a pas encore rédigé son rapport sur la campagne de Rapidan au James et qu'il est résolu à ne s'en occuper qu'après la prise de Richmond et de Petersburg.

Le général Banks est toujours à Washington.

On peut regarder comme certain que M. Fessenden quittera les finances pour rejoindre au sénat.

New York, 18 nov.—Rien ne qui concerne le mouvement de pays. Le rumeur qui obtiennent le plus de crédit sont qu'une commission composée de démocrates et de républicains, sera envoyée pour parlementer avec une commission nommée par Davis et dont faisait partie Alex. H. Stephens.

On dit que la commission de major général sera rendue au général Franconi et qu'il sera envoyé au commandement de l'armée de James à la place de Butler, appelé au département de la Caroline. Il est possible que Franconi soit envoyé à Paris.

Le *Richmond Examiner* du 15 contient ce qui suit :

Augusta, Georgie, 14 novembre—Un combat a eu lieu à Moore and Ready entre les troupes d'Hood et les Yankees. Ces derniers ont été battus. Les dernières nouvelles d'Atlanta disent que la ville a été évacuée.

New York, 18 novembre—L'*Examiner* de Richmond a un article sur la capture de *Florida*, capture qu'il appelle un déplorable tour yankee. Malheureusement, dit-il, le Brésil réclamera. Mais le moins que cette puissance ne parvienne à indemniser quelque grand Nord maritime, en étant moins bien particulièrement valeur.

Il y a depuis quelques temps beaucoupde froid dans entre l'Empereur du Brésil et le gouvernement anglais, et les relations diplomatiques ont été rompues.

Une protestation de l'Angleterre serait bien fondée, si elle en fait une, et M. Seward y répondrait aisément.

La *France* et le *Bodeti* sont dans les meilleurs termes ; il y a cependant des raisons pour croire que la France ne prononcera les choses qu'avec beaucoup de prudence.

Rien ne devons pas ensuite qu'il sorte de là un conflit sérieux. Le bon navire *Florida* en perdra. Mais croiseurs seront qu'il leur faudra à l'avenir éviter tous les ports amicaux.

L'Angleterre, de France et de leurs colonies.

Le même journal a un article sur les nouvelles Sherman et dit qu'il ignorera à qui parler s'il venait de faire un mouvement en Georgie, mais l'*Examiner* croit que Sherman ne va pas dans cette direction.

New York, 19 nov—Au Street rebelle, lundi, M. Orr de la Caroline du Sud a fait agrer une résolution par laquelle le président est requis de communiquer au Sénat le rapport officiel du général Joseph E Johnston, depuis les opérations qui ont eu lieu depuis l'époque où il a été relevé de son commandement.

Harwell, de la Caroline du Sud, présente un bill portant le rappel de l'acte qui autorise le gouvernement de donner conscrits, devant leurs noms en bons des Etats Confédérés.

A la Chambre, l'orateur fait les nominations suivantes pour les comités :

Kenner de la Louisiane, au comité des voies et moyens ; Clarke de Missouri, au comité des affaires militaires et des finances ; Vest, du Missouri, au comité de la justice ; Conrad, du Missouri, au comité des affaires étrangères ; Conrad, du Missouri, au comité des quartiers-maîtres et du commissariat ; Chaily de Tennessee, au comité de la marine ; Hatcher, du Missouri, au comité sur les munitions et le matériel d'artillerie ; Wilkes, du Missouri, au comité des affaires indiennes et au comité des bureaux et des lignes de poste.

Garland, de l'Arkansas, présente un bill qui pourvoit au payement de tous les biens illégaux mort prix par le gouvernement fédéral dans le Trans-Mississippi.

Une résolution est présentée pour faire procéder à une enquête sur l'état des prisons militaires à Richmond.

Une autre pour recommander une plus stricte observation du dimanche à l'armée et à la marine.

Une autre pour demander que les officiers soient pourvus d'armes et d'équipemens aux frais du gouvernement.

A propos de cette résolution, il est fait lecture de la lettre suivante :

D'après les prix actuels, le traitement mensuel d'un brigadier général pourrait le mener de Richmond à Augusta, un colonel ne pourrait aller plus loin que Charleston ; un lieutenant-colonel plus loin que Raleigh ; un major plus loin que Danville ; et un capitaine ou un lieutenant, après avoir payé un lit à Richmond, ne serait juste de quel payer un billet pour aller à la première station.

La lettre et la résolution ont été référées au comité militaire.

Des remerciements sont voiés au général Forrest pour ses récentes victoires dans l'Ouest.

Foote du Tennessee a offert une résolution pour mettre à la charge du gouvernement les familles de soldats.

Après une secrète session sur le bill pour rappeler l'*habeas corpus*, la Chambre s'ajourne.

L'OR A NEW-YORK.

Le *Cuire Democrat* du 20 contient les deux dépêches suivantes :

New York, 19 novembre — Le marché de l'or est agité. Les prix ont été poussés par les "Bulls" de 216 jusqu'à 224, mais sont retombés à 219.

New York, 19 nov—L'or a ouvert à 217 1/8 et a fermé à 219. Le coton est lourd à 1 28 à 1 30.

ORDRE IMPORTANT SUR LE COTON A MEMPHIS.

Le général Washburn a lancé l'ordre suivant concernant l'envoi du coton des districts insurgés dans les lignes fédérales, et l'échange d'un tiers de la valeur en provisions :

Quartier général, district de l'Ouest Tennessee. Memphis, Tenn., 19 nov 1864.

Extrait—VIII — Le bruit ayant circulé dans le pays que toute personne, loyale ou déloyale, grand de coton dans les lignes rebelles, pourrait l'envoyer à Memphis, le vendre à l'agent du gouvernement, et prendre en retour un tiers du prix en provisions et les deux autres tiers en billets des Etats Unis, et beaucoup de gens agissant en conséquence, étant venus dans une lignes avec l'assurance de prendre des provisions, il est annoncé pour l'instruction de tous, que, sous les lois existantes, aucun article d'approvisionnement ne peut être exporté au delà des lignes de l'occupation militaire. Le gouvernement se permettre qu'un tiers de la vente des produits soit converti en provisions pour ceux qui, ainsi qu'il est connu, sont nains de fermement, sans une violation de la loi, et si cette faute pratique, elle serait nécessite au succès militaire et destructive des premiers intérêts du gouvernement. Il ne sera permis à personne de donner aucun article d'approvisionnement pour aider et secourir les ennemis du gouvernement fédéral, sous aucun prétexte et dans aucune circonstance qu'il y ait du coton ou qu'il n'y en ait pas.

Par ordre de major général

C. C. WASHBURN.

Incendie d'une aile du pénitencier A BATON-ROUGE.

Perte de chevaux et de mulets.

Une lettre adressée au *Picayune* rend, dans les termes suivants, compte de cet incendie survenu dans la nuit du 22 :

Un grand nombre de nègres venus à la suite de l'expédition du général Lee, avaient été logés dans la partie Est du pénitencier de Baton-Rouge. Cette partie consiste en une bâtisse à trois étages, dont le second est occupé par des poutres de bois recouvertes d'une légère couche de cement. Contrairement aux ordres donnés, les nègres avaient allumé un grand feu qui se communiqua aux bois de charpente d'en bas, et l'incendie se propagea.

La bâtisse dont l'aile intérieure occupée comme une fabrique de coton, et étaient de deux étages mesurant 180 pieds sur 46. Les bois de soutènement étaient complètement saturés d'huile et de graisse, ce qui ajoutait à l'intensité du feu.

Les cloches donnèrent l'alarme et plusieurs compagnies de pompiers se rendirent aussitôt vers le lieu de la représentation. Au rez-de-chaussée se trouvaient les malades et les blessés du quartier maître, et aussi 75 paires de harnais complets. On ne pouvait y pénétrer que par un passage très étroit, et on ne s'y hasarda d'abord efforts pour faire sortir les animaux qui, résistant à l'impulsion, ont tous été brûlés.

La perte est représentée dans l'état suivant :

140 mulets à $175 par tête	$24 500
40 chevaux à $175	6 800
75 p. de Harnais estimés à $15 la paire	1,125
Bâtisse détruite	60,425
Total	$72 450

Il y avait d'autres animaux menacés par le feu, mais on en avait pu faire sortir, au nombre de 140, tant mulets que chevaux ; 300 ont été déjà repris. On s'aura que les autres ne se sont pas écartés à une grande distance et qu'on les retrouvera.

LEGISLATURE.

Jeudi 10 novembre.

Sénat—Est admis à prêter serment M. John P. Walters comme sénateur élu de la paroisse de Marie en remplacement de l'honorable Chas Smith.

Après une conférence avec les membres du comité spécial nommé par le Sénat, l'auditeur des comptes publics leur a remis une communication portant :

Que les sénateurs n'avaient droit à leurs émoluments que du jour de leur prestation de serment et que le sénateur d'Iberville n'avait pas droit aux siens depuis l'ouverture de la session, attendu que lui n'avait été nommé que quelques temps après.

Sur motion, la communication est reçue et le président *pro tempore* est requis de consulter à ce sujet l'avocat général.

Le bill de police est adopté à sa seconde lecture et envoyé en copiste.

Chambre—Est adoptée une résolution qui nomme un comité de neuf membres, chargé de préparer un bill pour la protection des gens de couleur employés sur les plantations.

Est adopté à sa seconde lecture un bill qui autorise l'émission de $500,000 en billets de trésor d'Etat.

CHRONIQUE LOCALE.

PRIX DU PAIN—Le prix de la farine étant de treize piastres le baril, les boulangers devront donner, à partir de dimanche prochain, 27 novembre :

30 onces de pain pour	10	cents,
18 " " "	6	"
9 " " "	3	"

L'ordre émane de la Mairie et porte la date du 19 novembre.

INCENDIE.—Un incendie a éclaté, hier, au No 34 de la rue du Bassin, actuellement en la possession du gouvernement.

Le feu s'étant communiqué de la cheminée au plancher, on a pu arrêter un instant que l'édifice fût détruit. Les flammes ont été promptement étouffées, sans qu'il y ait eu besoin de donner l'alarme.

DEVANT LA PREMIERE COUR—Le recorder Woolley a ouvert devant la Première Cour de District :—

Une maîtresse qui avait volé des robes et du coton, dans la maison de son ami qui avaient volé des oranges dans un jardin, trois hommes de couleur accusés de vol de vêtements, une femme qui avait volé du coton, d'autre volé une épingle et un, un manteau de soie et de velours.

COUR PRÉVOTALE — On se souvient peut-être qu'un accusation était formulée contre des officiers d'un bateau à vapeur relativement à la disparition de propriétés du gouvernement et à une l'indigénisation au second de ce même bateau étant accusé d'avoir mis en danger les jours des passagers en faisant allumer du feu sous les chaudières où il n'y avait pas d'eau dans le bonnet. Le Prévôt a rendu un décision hier matin :—Un des accusés a été condamné à cent pièces de prison d'amende en trois mois de travaux forcés à Fort Hudson, les autres sont renvoyés de la plainte.

Deux caissiers reconnus coupables d'avoir détobé des soldats de la boisson prohibée, ont été condamnés chacun à deux piastres d'amende. A la demande de M. Antoine Mandivert, avocat de la défense, une nouvelle audition de cause a été accordée, afin qu'ils puissent faire entendre d'autres témoins à décharge.

Linge et vêtements confectionnés.—La maison L. W. Lyons & Cie., rue St-Charles, encaisse Commune, se recommande au patronage du public par la bonne qualité, l'élégance et le bon marché de ses articles de lingerie et d'habillements confectionnés. On peut y trouver des vêtements à toutes les tailles pour les enfants, les jeunes garçons et les messieurs, coupés à la dernière mode. On fait également des habits sur commande.

LISEZ !

JOURNAUX FRANÇAIS—M. Francis Bouvais vient de recevoir une collection de deux journaux fondés à Paris par MM Millaud, avec l'assistance des premiers écrivains français de ce temps. Ces journaux, intitulés, l'un "Le Journal Littéraire de la Semaine", l'autre "Le Journal Politique de la Semaine", contiennent des matières d'un intérêt puissant et des Romans tout à fait inédits. M. F. Bouvais est chargé de recevoir ici les souscriptions pour ces deux feuilles périodiques qui coûtent en France un tirage de 250,000 numéros. La somme indique les conditions.

GUERRE ENTRE L'ESPAGNE ET LE PEROU.

Nous lisons dans le *Pabre du 27 octobre* :

On nous assure qu'on apprenant les dernières pertes de la Chambre de Lima, le cabinet de Madrid aurait résolu de faire la guerre au Pérou.

En conséquence, l'escadre de Pacifique aurait des renforts importants et amènerait le blocus du Pérou, ainsi que le Chili.

Le gouvernement espagnol aurait, avant tout, l'intention de déclarer loyalement qu'il ne veut pas faire de conquêtes, et qu'il évacuera les points dont il aura rendu maître aussitôt que le gouvernement péruvien lui aura donné satisfaction.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles diverses américaines.

On écrit d'Indianapolis à la date de 15 que quelque cinquante rebelles détenus au camp Morton, se sont échappés vers la barrière pendant la nuit et que la moitié d'entre eux ont pu s'échapper au moyen d'une échelle.

Sheridan s'étant que capitaine dans l'armée régulière avant en dernière promotion.

On écrit de Chambersburg, Pennsylvanie, à la date de 16 :

Quelques guérillas ont traversé le Potomac, avec le projet évident de piller la frontière. Les citoyens de Chambersburg ont convoqué un grand meeting ce soir et ont organisé trois compagnies pour la défense. Une de ces compagnies sera armée avec des fusils-revolvers. D'autres compagnies ont été promptement organisées aussi aujourd'hui à Greenwood, Waynesboro et Mercersburg, et toutes seront complétement armées demain. Les habitants de la frontière sont prêts à recevoir les maraudeurs et ils feront une prompte exécution de tout guérilla qui tombera entre leurs mains.

Nouvelle gymnique dans le Mississippi.

Une correspondance adressée de St Louis, à la date de 15 dit :

Le sud-est de l'Etat est occupé à une panique nouvelle. Des voyageurs venus de Potosi, comté d'Iron, rapportent que des bandes de guérillas se sont combinées dans le sud-est sous les ordres de Berryman, Freeman et Hunter, et qu'ils reçoivent des renforts du Centre Missouri, et que leur nombre total n'est pas au-dessous de 1500. Berryman doit le camp, pendant quelques semaines à dû se Wayne, menaçant de faire une marche vers le Nord.

Une petite garnison de deux compagnies placée dans un ayant poste à Patterson, a été attaquée dimanche, et le combat a recommencé le lendemain, on ne sait avec quel résultat.

Le personne qui nous donne cette nouvelle dit que presque toutes les troupes unionistes ont été retirées du sud-est et que si on n'envoie pas promptement du secours dans cette section, elle sera plus malheureusement dévastée que jamais. Les Unionistes s'efforcent avec leurs familles et le bétail d'éviter une nouvelle panique commencé.

Désordre à bord d'un bateau à vapeur.

La même correspondance dit que par la négligence des officiers qui se sont absentés d'un bateau à bord duquel il y avait 50 soldats de bonne, remplaçant et recrues, allant au Sud, ils ont pu se procurer du whisky et qu'après le départ du steamer ils se sont livrés à des désordres de toutes sortes, faisant feu dans la chambre, avantageant la dépense et causant une terreur profonde aux autres passagers. Le capitaine fut obligé de revenir de Cincinnati et à son arrivée au wharf, la garde prévotale s'empara des remplaçants réfractaires et les conduisit au corps de garde.

Le *Louisville Journal* raconte ainsi la mort de trois officiers fédéraux, tués dans une escarpolie près de Greenup, comté de Lafayette, Missouri, dans la soirée de 1er novembre :

Pendant la marche du 80e régiment de l'Indiana, envoyé à Glasgow, trois officiers, le major Samuel Henry, l'aide chirurgien John H Porter et le lieutenant Harley Ashley, quartier-maître, s'arrêtèrent à une maison près de la route et demandèrent à dîner. Ils étaient dans la maison leur dit qu'elle n'avait rien de prêt, mais que s'ils voulaient attendre, elle pourrait leur offrir un dîner quelque chose. Ils consentirent à attendre, et pendant ce temps, la femme de